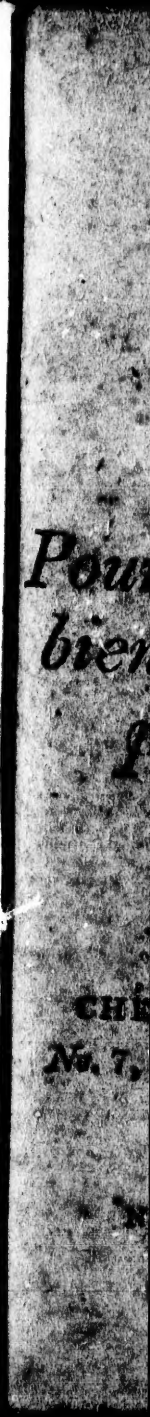
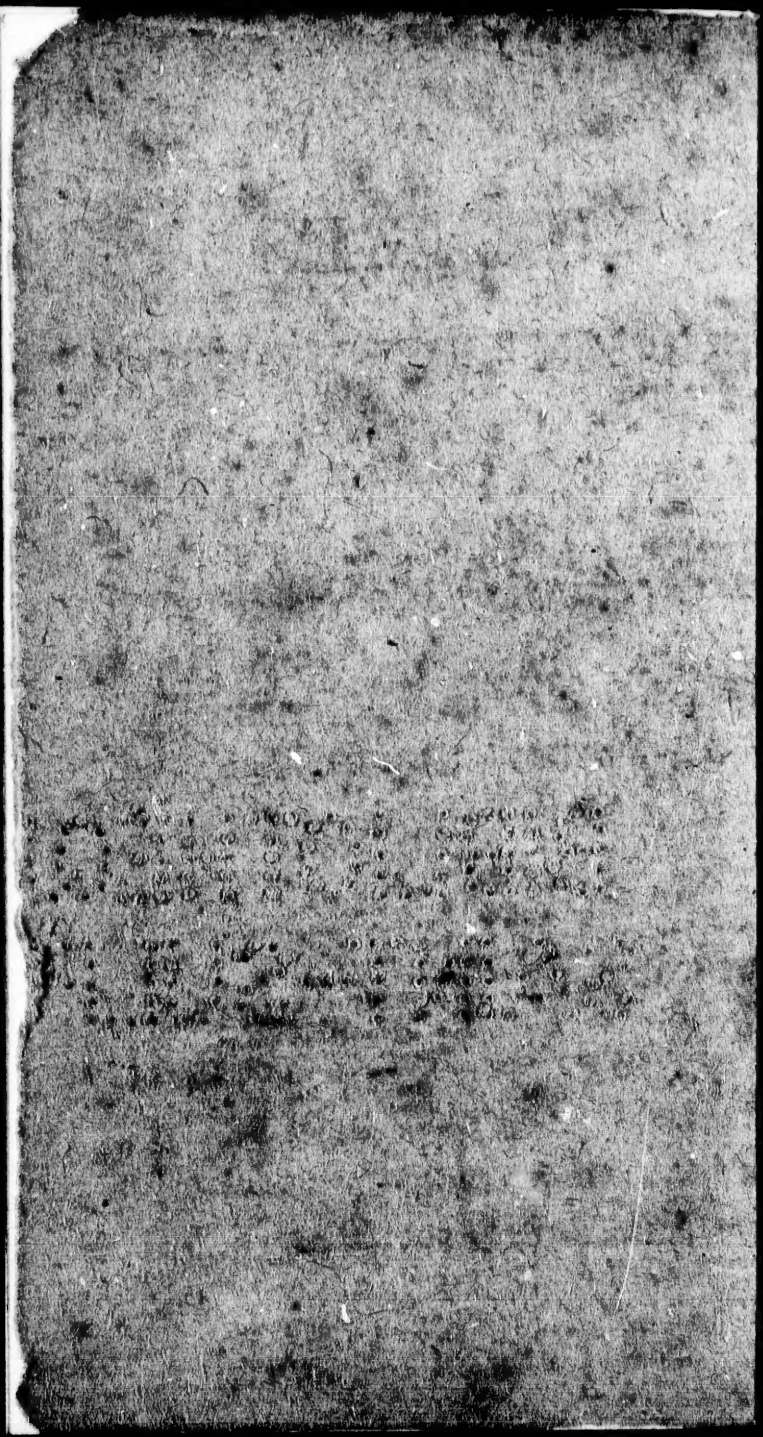


HEURES
DE
VIE,
Pour apprendre a bien vivre et a bien prier Dieu.

A MONTREAL,
CHEZ ARTH. BOWMAN,
No. 7, Rue St. François.
1817.
N. MOYER, PRINTER.



AU

COMMENCEMDNT

DE LA

MESSE.

Pensez a JESUS entrant au Jardin des Olives, & le Pretre entrant a l'autel, DITES.

JE viens, O mon Dieu, pour assister au saint sacrifice : donnez moi votre grace, afin que j'y assiste avec une humilité profonde.

144989

Quand le pretre est au bas de l'Autel.

Souvenez-vous de JESUS priant dans le Jardin, & DITES.

J'AI peché, mon Dieu, je ne suis pas digne de lever les yeux au Ciel, ni de regarder votre autel pour vous adorer ; mais que tous les Saints vous prient pour moi. Je vous demande grace, O Dieu tout puissant, faites-moi misericorde, et m'accorde le pardon de mes fautes par J. Christ notre Seigneur.

Quand le Prêtre monte à l'Autel.

PERE celeste qui etes Dieu, ayez pitié de nous. Fils Redempteur du monde, qui etes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit saint qui etes Dieu, ayez pitié de nous.

Au Gloria in Excelsis.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez, et DITES.

JE vous adore, O Pere celeste, vous etes le

souverain Seigneur, le Roi du Ciel, le Dieu tout puissant. Je vous adore aussi, O Jesus mon Sauveur, vous etes le seul Saint, le seul treshaut, avec le Saint-Esprit en la gloire de Dieu le Pere.

Pendant les Oraisons.

DIEU tout puissant, faites nous la grace d'avoir l'esprit tellement rempli de telles pensées que toutes nos paroles & nos actions ne tendent qu'a vous plaire, par Jesus C. notre Seigneur.

A l'Epitre.

Entendant le Pretre qui dit l'Epitre, pensez a JESUS CHRIST, paroissant devant Herode, DITES.

FAITES moi, O mon Dieu, la grace d'aimer votre sainte parole, d'en apprendre les verités et d'en pratiquer les preceptes dés mon enfance.

A l'Evangile.

Souvenez-vous de JESUS-CHRIST parlant a Pilate ; et entendant le Pretre lire l'Evangile ; DITES.

SEIGNEUR, benissez mon esprit, ma bouche & mon cœur, de sorte que mes paroles & actions soyent reglées par votre Evangile : et que je sois toujours pret a marcher dans la voie des Saints commandemens qu'il contient.

Au Credo.

Affermissez ici votre foi, tout ce que l'Eglise vous propose a croire est fondée sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophetes ; et DITES.

AUGMENTEZ ma foi, Seigneur, rendez la

agissante par la charité, et faites moi la grace de vous être fidele jusqu'a la mort, afin que je recoive la couronne de vie.

A l'offrande.

Voyant le Pretre qui offre l'Hostie sur la Patene, pensez a Jesus Christ, qui s'offre a la colomne, et DITES.

O DIEU, qui dites dans votre parole : donnez moi votre cœur ; je vous offre le mien en meme tems que le Pretre vous offre ce pain et ce vin, je vous offre

aussi mon corps : faites que ce corps et cette ame soyent une hostie vivante sainte et agreable a vos yeux.

Lorsque le prêtre se lave les doigts ;

DITES.

LAVEZ moi, Seigneur, dans le sang de l'agneau sans tache pour effacer de mon corps et de mon ame les moindres taches de peché.

A l'Orate Fratres :

DITES.

QUE le Seigneur veuille receivoir ce saint Sacrifice pour sa gloire pour mon salut, & pour l'utilité de toute son Eglise.

A la Preface.

Souvenez-vous de l'état de JESUS condamné a la Croix ; & suivant les paroles du Pretre, DITES.

ELEVEZ Seigneur, mon cœur au Ciel, afin que vous y adore avec les anges, en disant comme eux, Saint, Saint, Saint le

Seigneur, le Dieu des armées: les Cieux & la Terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Apres le Sanctus.

MON Dieu defendez votre Eglise, contre tous les ennemis visibles & invisibles, conduisez par votre grace notre Saint Pere le Pape, Monseigneur notre Eveque, et les autres Pasteurs a qui vous avez confié le soin des ames : conservez le Roi, benissez mes parens mes bienfaiteurs mes amis et particulierement, N.

Il faut ici pensez aux personnes pour qui on est obligé de prier.

A l'elevation de la Sainte Hostie.

Considerez JESUS elevé en sa croix a la face de tout le monde, & DITES :

C'EST la votre Corps, O mon divin Sauveur, je le crois, parceque vous l'avez dit : j'adore ce corps sacré avec une humilité profonde, et je l'offre a votre Pere pour mon salut.

A l'Elevation du Calice.

O PRECIEUX sang qui avez été repandu pour nous sur la Croix : je vous adore, je vous crois veritablement dans ce Calice, je suis pret à repondre mon sang pour votre honneur ; guerissez moi, purifiez moi, sanctifiez moi.

Au memento pour les Morts.

Souvenez-vous que JESUS a prié pour ses ennemis, qui etoient morts spirituellement ; & pendant que le Pretre prie pour les morts, DITES.

SOUVENEZ vous, Seigneur de vos serviteurs et vos servantes qui sont morts dans la foi, et qui dorment du sommeil de la paix, et particulierement, de N.

Il faut ici penser aux morts pour qui l'on est obligé de prier.

Pardonnez leur o mon Dieu, le reste de leurs pechés, et leur accorder votre saint Paradis, afin qu'ils se reposent paisiblement de leurs travaux et de leurs peines.

Au nobis quoque peccatoribus.

SEIGNEUR ayez pitié de moi qui suis un miserable pecheur ; & daignez, nonobstant, mon indignité m'accorder un repos eternel avec tous vos Saints.

Au pater noster.

Entendant le Pretre qui dit Pater noster, pensez a JESUS, qui mourant dit, Pater in manus tuas, &c. Dans cette pensée,

DITES :

DELIVREZ nous Seigneur, par votre bonté,

de tous les maux passés presens et a venir, et assistez nous du secours de votre misericorde, afin que nous ne soyons jamais esclaves du peché.

A l'Agnus Dei.

Pensez que quelques Juifs ayant vu mourir JESUS confesserent qu'il etoit Fils de Dieu ; & regardant le Pretre qui l'appelle l'Agneau de Dieu, DITES :

AGNEAU de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, donnez nous la paix.

Au Domine non sum dignus.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur mais vous pouvez me delivrer de mes indignités ; dites seulement une parole et mon ame sera guerie.

O mon doux Jesus, qui desirez si ardemment de vous unir a nous, je vous

ouvre mon cœur pour vous y recevoir comme mon Sauveur & mon Dieu.

Lorsque le Pretre Communie.

Considerez le corps de JESUS dans le tombeau ; & pensant qu'il est dans la poitrine du Pretre ;

DITES.

QUE votre corps o mon divin redempteur, et otre sang precieux purifient mon corps & mon ame ; u'ils me fortifient & me ourissent sur la terre jusu'a ce que je sois rassasié de otre presence dans le Ciel.

Apres la Communion.

MON Dieu, ne laissez pas rentrer dans mon ame le peché que vous y avez detruit par le Bapteme ; que J. C. mon Sauveur vive toujours en moi, & que je sente sa divine presence, en faisant des actions conformes a celles qu'il a fait lorsqu'il etoit sur la terre.

A la Benediction.

Pensez a JESUS CHRIST, qui montant au Ciel benit ses Apotres, & recevant la Benediction du Pretre, DITES :

QUE Dieu tout puissant nous benisse, le Pere, le Fils, & le saint Esprit. Ainsi-soit-il.

A l'Evangile selon St. Jean.

JESUS mon Sauveur, vous etes Fils unique de Dieu, vous etes Dieu comme le Pere et le Saint Esprit. Cependant, pour nous sauver, vous etes venu au monde, vous avez souffert la mort, vous vous rendez present sur le Saint Autel. O que vous nous aimez parfaitement! faites moi la grace de vous aimer

de tout mon cœur, & de vous servir tous les jours de ma vie.

Apres la St. Messe.

ADORABLE JESUS, qui par un exces de votre amour m'avez permis d'assister a votre sacrifice, appliquez moi, je vous supplie, son merite ; & regardant mon ame criminelle, mettez la en votre grace, afin que reconcilée avec vous, elle soit agreable a votre Pere celeste, et qu'elle vous aime, vous adore & vous loue durant l'eternité. Ainsi-soit-il.

PRIERES
POUR LA
CONFESSION.

APPROCHER du tribunal de la reconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Declarez y tous vos fautes d'une maniere nette, simple, precise et discrete, avec humilité et sincerité, comme si vous parliez a Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre.

Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance l'application du sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre penitence à celle qu'il a fait pour vous, acquitez vous-en au plutot, songez efficacement à vous punir de vos fautes passées et à vous en corriger.

Avant la Confession.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions necessaires pour se bien confesser.

DIEU saint qui etes toujours disposé a recevoir le pecheur et a lui pardonner ; jettez les yeux sur une ame qui retourne a vous de bonne foi, et qui cherche a laver ses taches dans les eaux salutaires de la penitence. Faites-moi la grace, o mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions necessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes pechés ; soyez dans mon cœur, afin que je le deteste, soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, et que j'en obtienne le pardon.

Invoquer le secours du Sai
Esprit pour connaitre s
fautes.

ESPRIT saint, sourc
de lumiere, daigne
repandre un de vos rayo
dans mon cœur, et vene
m'aider a connoitre me
peches. Montrez les mo
Seigneur, aussi distinct
ment que je les connoitra
quand au sortir de cet
vie, il faudra paroitre d
vant vous pour etre jugé.

Faites-moi connaitre,
Dieu saint & le mal q
j'ai fait, et le bien que j
omis, Faites-moi voir
nombre et la grandeur

nes infidelités dans votre
ervice. Faites que je
ache combien de fois, jus-
u a quel point j'ai offensé
e prochain ; le tort que je
e suis fait à moi-même, et
s fautes que j'ai commises
ontre les devoirs de mon
at.

xaminez-vous sur les pe-
hés qu'on peut commettre.

AME devote fermant ce
livre peut penser a ses
peches, en reflechissant
sur chacun de ces arti-
cles.

1. Contre Dieu.

2. Contre son prochai
superieur, égal et inferieu
3. Contre soi-mem
quant au corps et quant
l'ame.
4. Elle peut recherch
ses pechés de commissi
et d'omission.
5. Elle doit examiner s
paroles, ses pensées & s
actions ; & apres y av
employé une tems suffisa
et raisonnable, elle doit d
ce qu'il suit.

Esperer en la misericor
de Dieu.

JE sais, o mon Di
jusqu'a quel point

ous ai offensé, et ce que
devrois attendre de votre
dignation si votre infinie
isericorde et les mérite de
esus-Christ mon Sauveur,
'appaisoient votre justice,
ne sollicitoient ma grace
upres de vous.

Non, mon Dieu, vous ne
jetterez pas la priere que
Fils aimable et innocent
ous fait pour un coupable
ui connait ses fautes, et
ui va les declarer au Min-
tre a qui vous avez donné
pouvoir de les mettre.

C'est dans cette esper-
nce, o Dieu de bonté, que

je me presente au sacr
Tribunal ; plein de confi
ance, qu'en m'accusant d
mes pechés entieremen
sincerement, et avec humil
ité, vous ratifierez dans l
Ciel la sentence de l'abso
lution qui sera prononcé e
ma faveur sur la terre.

Approcher du Confes
sional avec le recueillement
le silence et la modesti
que vous auriez, si J. C. vi
siblement et en personne
etoit a la place du Pretre
et que vous dussiez vou
confesser a lui. Tenez
vous en sa presence dan

s sentimens de confusion,
e douleur et de patience
un criminel qui paroit de-
ant son Juge. Peut-on
humilier assez, quand on
merité l'enfer, et qu'on
erche sa grace ?

APRES LA CONFESSION.

Former un acte de Foi su les effets du Sacrement.

OSEROIS-je me le pe suader, Ô mon Die que de criminel que j'eto il n'y a qu'un moment, m voici par la grace du S crement, justifié, et entie ement lavé de mes taches Oui, Dieu de bonté, viens d'etre absous; cette sentence de misei corde me remet dans v bonnes graces, si, comm

e le souhaite, et que j'es-
pere l'avoir fait, j'y ai ap-
porté les dispositions ne-
cessaire.

Rèitérer la resolution de ne plus pecher.

JE vais commencer, o mon Dieu et faire voir les ce moment, que j'ai u le bonheur de me re-
oncilier avec vous. On 'appercevra des aujourd-
ui par la regularité de a conduite, que vous etes vec moi. J'en prendrai out les moyens, je me ombattrai sans cesse. Sur

de votre secours, et de la victoire si vous m'accordez la grace de triompher de moi-meme sur la terre, j'aurai le bonheur de regner eternelment avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne differez pas a faire la penitence qui vous a été enjointe. Mais pour temoigner a Dieu que votre retour est sincere, recherchez les causes de vos pechés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prevoyez les occasions que vous pouvez avoir de retomber dans vo

fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte resolution de les eviter, et condamnez-vous des à present a quelque penitence, que vous executerez autant de fois que vous y retomberez.

AVANT LA *COMMUNION.*

L'Ame devote aux pieds de l'autel POUR COMMUNIER.

Le Chretien qui veut bien communier doit avoir trois choses : Une grande pureté de conscience ; Un devotion dans l'ame, et une sainte affection de s'unir a Dieu et le recevoir.

EST-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi et que vous y veniez avec un desir infini de m'unir à vous? O venez le bien aimé de mon cœur, venez Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang precieux de mon Sauveur venez, servir de nourriture à mon ame. Que je vous voie, o le Dieu de mon cœur, ma joie, mes delices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Que me donnera des ailes pour voler vers vous! Mon ame eloignée de vous

incapable d'etre remplie de
vous, languit sans vous
vous souhaite avec ardeur
et soupire apres vous, o mon
Dieu, mon unique bien
ma consolation, ma dou
ceur, mon tresor, mo
bonheur et ma vie, mo
Dieu mon tout!

Venez donc, aimable Je
sus, & quel que indign
que je suis de vous recevo
dites seulement une paro
et je serai purifié. Mo
cœur est pret, et s'il n
l'etoit pas, d'un seul d
vos regards vous pouvez
preparer, l'attendrir; l'e

lamer. Venez, Seigneur
Jesus venez.

Veni, Domine Jesus.
Apoc. 22.

Desiderat anima mea ad
Deus. Ps. 41.

APRES LA COMMUNION.

A ce moment la pleni
tude de la Divinité habit
corporellement en vous
entrez avec la sainte Vierg
dans une meditation pro
fond sur les mervilles qu
s'operent en vous: regar
dez-vous comme le Tabe
nacle vivant ou reside
Saint des Saints. Arre
tez par cette pensée toute
les distractions de votre e

prit et tenez-vous dans un parfait recueillement.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posseder; DIEU d'amour! Quelle bonté! Que ne suis-je tout cœur, pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous etes aimable, et pour n'aimer que vous! Embrassez-moi, mon Dieu, brulez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jesus, l'aimable Jesus, se donne à moi.

Anges du Ciel, Mere de

mon Dieu, Saints du Ciel et de la terre, pretez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable JESUS.

Oui, je vous aime o ! le Dieu de mon coeur, je vous aime de tout mon ame ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme resolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure je le proteste. Mais assurez vous-meme o mon Dieu, ces saintes resolutions dans mon coeur qui est presentement a vous

Dilectus meus mihi, et ego illi. Cant. 2

Tu scis, Domine, quia amo te. Joan. 2.

Acte d'Offrande.

VOUS me comblez de vos dons Dieu de miericorde & en vous donnant a moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, o mon Dieu, le plus grand de tous des desirs, que d'etre enierement a vous. Oui, je eux que tout ce que j'ai desormais de pensées, oint dans l'ordre de la par-

faite soumissions que je
vous dois.

Je veux que tout ce qui
depend de moi, santé, for
ces, esprit, talens, credi
biens, reputation, ne soien
employées que pour les in
terets de votre gloire.
Assujettissez-vous donc,
Roi de mon cœur, toute
les puissances de mon ame
regnez absolument sur m
volonté, je la soumets a l
votre.

Apres la faveur dont vou
m'honorez je ne souffrira
pas qu'il y ait rien dan
moi qui ne soit parfaite

ment a vous.

Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ. Ps. 115.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Ps. 30.

LES VEPRES DU *DIMANCHE.*

Ave, Maria, &c.

DEUS; in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c. Alleluia, ou Laus tibi Domine Rex æternæ gloriæ.

An temps de Paque, ANT Alleluia, sous la quelle Antienne seule on dit tous les Pseaumes, tant aux Dimanches qu'aux Fetes.

Pseaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo; sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum ; ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum ; Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis ; confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; propterea exaltabit caput.

Gloria Patri. &c.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

Pseaume 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum & congregatione.

Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui; virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelis omnia man dat ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

Redemtionem misit populo suo; mandavit in æternum testamentum suum

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant In mandata.

Pseaume. 111.

BEATUS vir qui timet Dominum in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit se-

men ejus ; generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; misericors et miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio ; quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum

est cor ejus : non commo-
vebitur donec despiciat
inimicos suos.

Dispersit dedit pauperi-
bus, justitia ejus manet in
sæculi ; cornu ejus exalta-
bitur in gloria.

Peccator videbit & iras-
cetur, dentibus suis fremet
et tabescet : desiderium
peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant. In mandatis ejus
cupit nimis.

Ant. Sit nomen Dom-
ni.

Pseaume. 112.

LAUDATE, pueri, Dominum; laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra;

Suscitans a terra inopem

et de stercore erigent pau-
perem.

Ut collocet eum cum
principibus, cum princibus
populi sui :

Qui habitare facit steri-
em in domo, matrem fili-
rum lætantem.

Gloria Patri.

Ant. Sit nomen Domi-
i benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus,

Pseaume 113.

IN exitu Israel de Ægyp-
to, domus Jacob de po-
ulo barbaro.

Facta est Judæa sancti-
catio ejus, Israel potestas
us.

Mare vidit & fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, & colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare quod fugisti ? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes exultastis sicut arietes ; et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

Non n
obis, s
loriam.
Super
t verita
icant g
s eorum
Deus
œlo, o
oluit fe
Simul
entum
nanuum
Os h
uentur
on vid
Aures
ient ;
on odo

Non nobis, Domine, non
obis, sed nomini tuo da
loriam.

Super misericordia tua
t veritate tua : nequando
icant gentes, Ubi est De-
s eorum ?

Deus autem noster in
œlo, omnia quæcumque
oluit fecit.

Simulacra gentium ar-
entum et aurum opera
anuum hominum.

Os habent, et non lo-
uentur ; oculos habent, et
on videbunt.

Aures habent et non au-
ient ; nares habent, et
on odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent & non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fui

ostri ; & benedixit nobis.
Benedixit domui Israel :
enedixit domui Aaron.
Benedixi omnibus qui
iment Dominum : pusillis
um majoribus.
Adjiciat Dominus super
os ; super vos & super fil-
us vestros.
Benedicti vos a Domino ;
ui fecit cœlum & terram.
Cœlum cœli Domino ;
erram autem dedit filiis
ominum.
Non mortui laudabunt te,
Domine, neque omnes qui
lescendunt in infernum.
Sed nos qui vivimus ben-

edicimus Domino ; ex ho
nunc et usque in sæculu

Gloria Patri, &c.

Ant. Nos qui vivimus be
nedicimus domino.

HYME.

LUCIS Creator optim
Lucem dierum pr
ferens, primordiis lucis n
væ Mundi parans originem

Qui mane junctum ve
peri diem vocari præcipi
tetrum cahos illabitur, a
di preces cum fletibus.

Ne mens gravata crim
ine, vitæ sit exul muner
Dum nil perenne cogita

seque culpis illigat.

Cœlorum pulset intim-
n, Vitale tollat præmi-
n ; Vitemus omne nox-
m, purgemus omne pes-
mum.

Præsta, Pater piissime,
trique compar Unice,
m spiritu paracleto,
nans per omne sæcu-
Amen.

℣. Dirigatur, Domine,
io mea ;

℟. Sicut incensum in
spectu tuo.

MAGNIFICAT anim
mea Dominum.
Et exultavit spiritus me
us in Deo salutari meo.
Quia respexit humilit
tem ancillæ suæ; ecce
nim ex hoc beatam me d
cent omnes generationes.
Quia fecit mihi magn
qui potens est & sanctu
nomen ejus.
Et misericordia ejus
progenie in progenies
mentibus eum.
Fecit potentiam in br
chio suo, dispersit sup
bos mente cordis sui.
Deposuit potentes
sede, & exaltavit humile

Esurientes implevit bo-
is, et divites dimisit inan-
.

Suscepit Israel puerum
um, recordatus miseri-
rdiæ suæ;

Sicut locutus est ad pa-
es nostros, Abraham et
mini ejus in sæcula.

Gloria Patri, &c.

A COMPLIES

Le Lecteur commen
le V. Jube Domine, ben
dicere.

Benédiction. Nocte
quietam et finem perfecta
concedat nobis Domin
omnipotens. R. AMEN

LECON BREVE,

FRATRES, Sobrii esto
et vigilate, quia a
versarius vester diabol
tanquam leo rugiens circ
quærens quem devoret :
resistite fortes in fide,

autem, Domine, Miserere nobis.

R. Deo gratias.

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster, &c.

Confiteor Deo. Misereatur, &c.

Indulgentiam, &c.

L'Absolution faite on dit

CONVERTE nos, Deus salutaris noster : Et averte iram tuam a nobis.

ANT. Miserere, au temps de Paque.

ANT. Alleluia.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus Justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum; Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare, quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungemini.

Sacrificate Sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

Quoniam, tu Domine, singulariter in spe constitu-

isti me.

Gloria Patri.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum ; in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam ; accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu ? et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo

hoc quem abscunderunt mihi ; quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spititum meum ; redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 90.

QUI habitat in adjutorio altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino ; susceptor meus es tu et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi; et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis timore nocturno.

A sagitta voluntate in tenebris, ab incursu et daemonio meredíano.

Cadent a latere tuo mil. et decem millia a dext. tuis: ad te autem non a. propinquabit.

Verum tamen oculis tu considerabis, et retributi

nem peccatorum videbis.

Quoniam, tu es, Domine, pes mea altissimum posuisi refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo uo.

Quoniam Angelis suis nandavit de te, ait custodiant te in omnibus viis is.

In manibus portabunt te, e forte offendas ad lapiem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudium eum. Cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo et eum ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

ECCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Dominini, in atriis domus dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicite Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

ANT. Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

AU temps de Paque, Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
rerum Creator possi-
et solita clementia,
præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,
et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum com-
prime, ne polluantur cor-
pora.

Præsta, Pater omnipo-
tens, per Jesum Christum
Dominum, qui tecum in
perpetuum, regnat cum
sancto spiritu. AMEN.

CHAPITRE, Jérémie 5.

TU autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

R. Deo gratias.

R. In manus tuas, Domine, commendo spiritum, in manus, &c.

V. Redemisti nos, Domine Deus veritatis. Commendo. Gloria Patri. In manus. V. Custodi nos, Domine ut pupillam oculi: Sub umbra alarum tuarum protege nos.

ANT. Salva nos.

Cantique de St. Simeon.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace;

Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Quod parasti ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, &c.

ANT. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes; ut vigi

emus cum Christo, et re-
uiescamus in pace.

V. Domine, exaudi or-
tionem meam.

Q. et clamor meus ad te
veniat.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitatio-
em istam et omnes insidias
himici ab ea longe repelle
Angeli tui sancti habitent
n ea, qui nos in pace cus-
odiant; et benedictio tua
t super nos semper; Per
Dominum.

V. Domine exaudi, &c. V. Benedicamus. Bénédiction. Benedicat et custodiat, &c.

ANTIENNE a la St. Vierge.

SALVE Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ; ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte, et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium

ostende. O Clemens? O pia! O dulcis Virgo Maria?

V. Ora pro nobis sancta Dei Genetrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus qui gloriosæ Virginis Mariæ corpus et animam, ut dignum filii tui habitaculum effici mereretur, spiritu sancto cooperante, præparasti; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus

malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

Paster noster. Ave Maria. Credo. Sacrosanctæ, &c.

ORAISON
UNIVERSELLE
Pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez

ma foi ; j'espere en vous, mais assurez mon esperance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir peché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous desire comme ma derniere fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpetuel ; je vous invoque comme mon souverain defenseur.

Mon Dieu, daignez me regler par votre sagesse, me contenir par votre jus-

tice, me consoler par votre misericorde, & me proteger par votre puisance.

Je vous consacre, o mon Dieu, mes pensées mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que desormais je ne pense qu'a vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez parceque vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez :

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'em-

braser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez-moi a expier mes offenses passées, a surmonter mes tentations a l'avenir, a corriger les passions qui me dominent, et pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversions pour mes defauts, de zele pour mon prochain, & de mepris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'etre soumis a mes

superieurs, charitable a mes inferieurs, fidele a mes amis, et indulgent a mes ennemis.

Venez a mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumone, la colere par la douceur, la tiedeur par la devotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises ; courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention

à mes prieres, la temperance a mes repais, l'exactitude a mes emplois, et la constance a mes resolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un exterieur modeste, une conversation edifiante, et une conduite reguliere.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi, et à meriter le salut.

Mon Dieu, decouvrez-moi quelle est le petitesse

de la terre, la grandeur du Ciel, la brievete du temps, et la longueur de l'eternité.

Faites que je me prepare a la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis ; par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

La priere suivante a toujours été d'un secours admirable a ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires a la pureté.

Par votre sainte virginité, o Vierge pure, obtenez-moi la pureté de cœur

et du corps. Au nom du Pere et du Fils, &c.

MOTIF

Pour bien employer le Temps.

COMME nous approchons de la mort, à mesure que nous avançons en âge, et que peut-être nous verrons la fin de notre vie avant celle de cette année, il est de la dernière impartance de faire un bon usage du temps, et de travailler incessamment à nous sauver. Ne craignez pas que je fasse de longs raisonnemens pour vous le persuader ; celui dont je

me sers ne coucient pu'un seul mot.

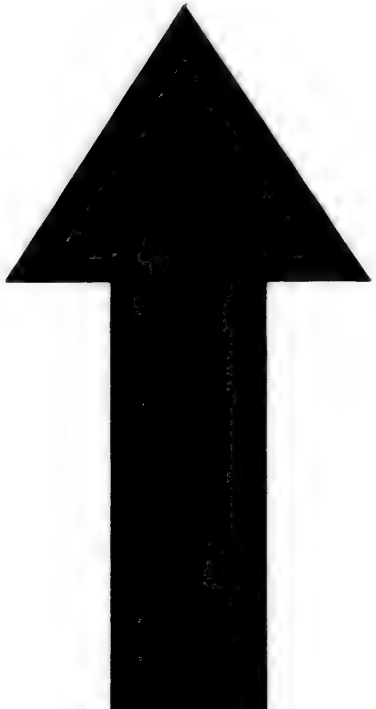
Ce mot est des plus communs aux habitans de l'autre monde : il est également familier aux bienheureux dans le ciel, aux malheureux dans l'enfer. Ce mot est si puissant, qu'étant bien pesé, il est capable de faire quitter le monde et tout ce qu'il a d'agréable, de faire détester le péché avec tout ce qui peut le faire aimer, et de faire chercher DIEU, malgré tout ce qui est le plus capable de s'y opposer.

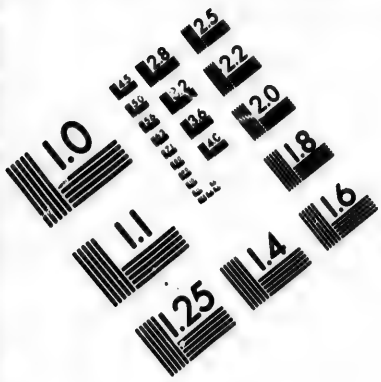
Ce mot fait des merveilles dans les justes et dans les pécheurs : il excite dans ceux-là une ferme espérance, une joie solide et une constance inébranlable dans les rencontres les plus facheuses ; et il cause dans ceux-ci des craintes, des horreurs, des tristesses, des chagrins et des douleurs très-sensibles.

C'est un mot que ceux qui meurent en la grâce prononcent avec joie, mais que ceux que la mort surprend dans le crime ne considérent qu'avec des

larmes et des grincemens de dents.

C'est un mot que nous aurons, tous tant que nous sommes, éternellement dans la mémoire ; un mot enfin, que tous les mortels peuvent maintenant peser avec fruit. Mais, après tout, quel est-il ? C'est celui que l'Esprit saint nous dit par la bouche du sage : (Sap. vi. 9.) *Transierunt, ils sont passés.* Oh ! que ce petit mot est grand, et que ce peu de lettres dit beaucoup ? Quoique ce ne soit qu'un mot, il a plus de





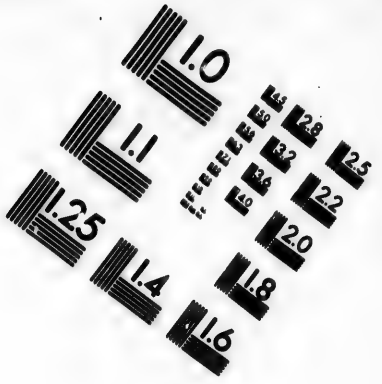
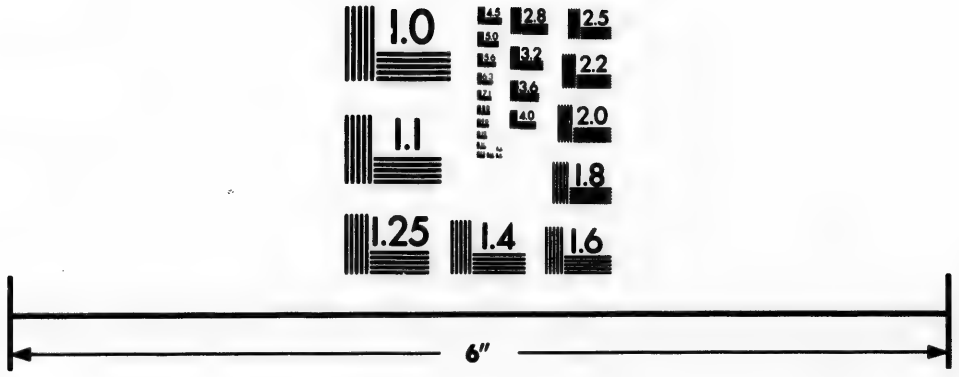
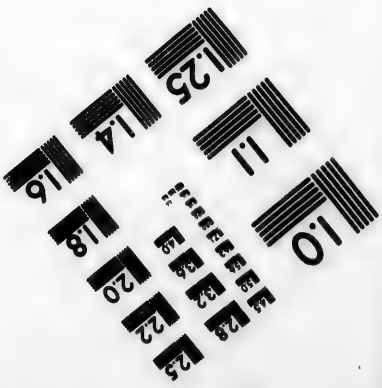


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

force pour émouvoir, qu
tous les longs discours de
plus grands orateurs. Mai
prenez garde pourtant qu
ce mot : *Transierunt, il*
sont passés, quelque puis
sant qu'il soit, n'aura qu
peu d'effet, ou n'en aur
même point de tout, s
vous ne le méditez sérieu
sement. Il faut s'arrête
sur ce mot : *Transierunt*
ils sont passés. Il faut l
peser et l'examiner tout
loisir avec toute l'applica
tion de l'esprit, et comm
une affaire de la derniér
importance.

Il u'y
x mille
t sorti
réateur
aissance
enceme
endant
ue soixa
en d'h
r la ter
éâtre,
ersonna
ent dis
e l'on
'*ils so*
runt.
tes, écr
es par

Il u'y a guère moins de
x mille ans que le monde
t sorti des mains de
réateur ; et depuis sa
issance jusqu'au com-
encement de cette année,
endant l'espace de près
e soixante siècles, com-
en d'hommes ont paru
r la terre, comme sur un
éâtre, pour faire leur
ersonnage. Ils ont telle-
ent disparu, que tout ce
e l'on peut en dire, c'est
ils sont passés ; Tran-
runt. Que de choses
es, écrites, faites et pen-
s par ce grand nombre

d'homme ! combien d
belles sentences, solides ra
sonnemens, de savans dis
cours prononcés par leur
bouches ! combien de beau
palais, de somptueux éd
fices et d'excellens ou
rages acheves par leu
mains ! Combien de festi
magnifiques, de réjouissa
ces publiques, de fêtes s
lennelles célébr
de Monarques ! Combie
de villes prises, de provi
ces conquises, de batail
données, de victoires re
portées de tromphes re
par tant de grands Ca

taines! Toutes ces choses qui ont été jusqu'à cette heure, où sont-elles maintenant? *Transierunt: elles sont passés.* Où est maintenant votre enfance? Où est votre adolescence? Où sont les dix, les quinze, les vingt et les trente années que vous avez vecu? Où sont toutes les paroles que vous avez dites? Où sont toutes les pensées que vous avez eues, toutes les actions que vous avez faites jusqu'à ce moment? *Transierunt: elles sont passés.* Ah! que c'est avec un

grand contentement qu
les Saints dans le ciel pro
noncent ce mot : *Transier*
unt, ils sont passés. Mai
que c'est avec un cuisan
regret que les damnés d
sent dans leurs prisons d
feu : *Transierunt, ils son*
passés. Saint Pierre, o
sont les tourmens que vou
avez soufferts sur la croix
Saint Etienne, où sont l
pierres dont on vous a l
pidé ? Saint Laurent, o
sont les charbons ardens
dont on vous a rôti ? Sai
Sébastien, où sont les fl
ches dont on vous a crue

rement p
Martyrs
sont les p
roues, le
ont été l
plices ?
sés. Gra
té le m
dans un
dans le s
maximes
maintena
pirs, jeû
prières,
fois conti
de la nu
vos fati
toutes c
que vous
corps ?
que vous
et ce que
cheux p
vous p
tout est p

rement percé le corps? Illustres Martyrs de de Jésus-Christ, où sont les prisons, les chevalets, les roues, les épées et les feux qui ont été les instrumens de vos supplices? *Transierunt, ils sont passés.* Grands Saints, qui avez quitté le monde pour vous cacher dans un cloître, ou qui avez suivi dans le siècle les plus rigoureuses maximes de l'Evangile, où sont maintenant vos larmes, vos soupirs, jeûnes, vos veilles et vos prières, que vous avez tant de fois continuées une bonne partie de la nuit? Où sont vos sueurs, vos fatigues, vos rigueurs, et toutes ces innocentes cruautées que vous avez exercées sur vos corps? Où est maintenant, et ce que vous avez fait de laborieux, et ce que vous avez souffert de fâcheux pour mériter la gloire que vous possédez? *Transierunt*, *tout est passé.*

Mais vous, misérables victimes de l'enfer, où sont maintenant vos joies, votre abondance et vos plaisirs? Héliogable, où sont vos délices? Sardanapale, où sont vos voluptés? Auguste, grand Empereur, où est votre puissance? César, où sont vos trophées? Alexandre, où sont vos conquêtes? Crésus, où sont vos richesses? où sont vos honneurs, votre gloire, vos sceptres, vos couronnes, vos royaumes, et tous les plaisirs que vous avez goûtés? *Transierunt : ils sont passés.*

C'est ce mot infortuné que les malheureux auront éternellement dans la bouche. La pensée que les maux insupportables, auxquels ils se voient condamnés, ne passeront jamais, et le souvenir des plaisirs de la vie, qui se sont échappés comme une ombre, leur feront dire mille et mille fois avec

des soupirs inutiles ; *Transierunt omnia illa.* Ils sont passés ces plaisirs qui nous avoient coûté tant de peines, tant de sueurs, tant d'argent et tant de temps. Ils sont passés ces plaisirs que nous croyions ne devoir jamais passer, et dans lesquels nous mettions toute notre félicité. Hélas ! ils sont passés ces plaisirs qui nous ont fait perdre la grâce de Dieu, la gloire du paradis, et celui qui pouvoit seul faire notre bonheur. Ils sont passés ces plaisirs qui sont les funestes causes d'un malheur dont nous ne verrons jamais la fin. *Transierunt omnia illa ; ils sont passés.*

. . . . . .

C'est ainsi que déplurent leur infortune après la mort ceux qui, pendant la vie, n'ont eu refus à leurs sens. Mais si vous êtes sages, ou du moins si vous voulez le devenir, considérez dès main-

tenant, lorsq'il est encore temps, ce que ceux-là n'ont voulu reconnoître que quand il étoit trop tard. Regardez tout ce qu'il y a et tout ce qu'il peut y avoir dans le monde. Considérez ce qui y a été depuis sa naissance : cela est passé. Envisagez ce qui y sera jusqu'à la fin, il passera de même. Voyez ce qu'il y a maintenant ; il passe sans s'arrêter, et il passe avec tant de vîtesse, que dans quelques momens, on pourra dire de toutes ces choses que vous estimez tant : *Transierunt, elles sont passés.*

C'est de Dieu seul, c'est des récompenses qu'il a préparées aux justes, et des châtimens dont il punit les méchans, que l'on ne pourra jamais dire : *Transierunt, ils sont passés.* Vous donnez l'aumône à un pauvre, vous pleurez vos péchés, vous souffrez un martyre pour Dieu, vous pardonnez

une inj
dire
pense e
tions vo
unt, ils
ce gran
sel, que
uvres se
mes, et
d'une he
reuse ét
aux élus
Père, et
maudits,
dans les
niment
chantant
passés, t
vous se
onheur,
i, accab
eur et
émissan
ontraire

une injure ; jamais on ne pourra dire de la gloire, de la récompense et des avantages que ces actions vous apporteront : *Transierunt, ils sont passés.* Enfin, dans ce grand jour du jugement universel, quand le temps des bonnes œuvres sera passé tous pour les hommes, et que ces sentences décisives d'une heureuse ou d'une malheureuse éternité seront prononcées aux élus : *Venez les bénis de mon Père*, et aux reprouvés : *Allez, maudits, au feu éternel* ; ceux-là, dans les sentimens, d'une joie infiniment sensible, s'écrieront, en chantant : *Transierunt, ils sont passés*, tous ces maux que nous avons soufferts pour acquérir ce bonheur, ils sont passés ; et ceux-ci, accablés de honte, de douleur et de désespoir, diront, en gémissant, et dans un sens bien contraire : *Transierunt, ils sont*

passés, tous ces plaisirs que nous avons goûtés pendant la vie, et qui sont les funestes causes d'un malheur qui ne passera jamais : *ils sont passés.*

Que faut-il conclure de tout tout ceci ? sinon qu'en quittant d'affection ce qu'il faut bientôt quitter en effet, vous ne vous employiez plus qu'à la recherche des bien éternels, de crainte qu'en vous attachant trop à ce qui doit bientôt finir, vous ne couriez risque de périr en même temps. Mais prenez garde de ne pas différer l'exécution d'un si beau dessein, parce que, comme dit le Sage, le temps de notre vie n'est que le passage d'un ombre ; c'est un passage du sein de notre mère à celui de la terre, du berceau au cercueil, de la vie à la mort, du moment à l'éternité. Ceux qui nous ont devancés ont expé-

menté que notre vie n'est que le passage d'une ombre ; ceux qui nous suivront l'éprouveront à leur tour, et nous ne manquerons pas d'en faire aussi la fatale expérience. On peut dire des premiers ; *Tarnsierunt, ils sont passés.* On dira un jour des seconds : *Transierunt, ils sont passés ;* et de nous autres, n'en doutons pas, on dira bientôt, peut-être cette année, peut-être ce mois, peut-être dans peu de jours, des uns plutôt, des autres un peu plus tard. mais assurement de tous, avant qu'il soit peu : *Transierunt, ils sont passés.*

MANIÈRE

De bien employer le Temps cette année.

Ecce nunc tempus acceptabile.
Voici le temps favorable.
2. Corinth. vi. 2.

CETTE année est un présent que le ciel vous fait ; et vous devez d'autant plus l'estimer, que la moindre partie qui la compose est d'un prix inestimable. Elle est composée de 12 mois, de 52 semaines, 365 jours, de 8760 heures et d'une infinité de momens. Mais ne vous trompez pas ; tout ce temps, qui comprend tant de momens, tant d'heures, tant de jours, tant de semaines et tant de mois, ne laisse pas d'être court : *Tempus breve est ;* (1 Cor. vii, 29.) et il est si court, que le Saint-Esprit le compare à une ombre qu

passe : *Umbræ transitus est tempus nostrum.* (Sap. 11.) Que si le temps passe avec tant de vîtesse, faites-en un si bon usage, que vous n'ayez pas sujet de le regretter pendant toute l'éternité, lorsque il n'y aura plus de temps : *Tempus non erit amplius.* (Apoc. x. 6.) Mais si le temps passe, et si votre vie passe avec lui, faites en sorte que ce passe soit semblable à celui des enfans d'Israël à la terre promise, et à celui de Jésus-Christ, de ce monde à son Père, *ex hoc mundo ad Patrem,* (Joan. XIII, 1.) de la terre au ciel, de hommes à Dieu, et d'une vie misérable et passagère à une autre infiniment heureuse et éternelle. C'est à ce dessein que Dieu vous donne cette année, et c'est afin de vous y faire réussir, que je vais vous montrer la façon d'en ménager toutes les parties.

L'ANNÉE.

Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum.

Allez, mon peuple, entrez dans vos chambres, fermez-en les portes, et tenez-vous y caché, du moins pour quelque temps.

Isa. xxvi. 20.

RETIREZ-VOUS chaque année, trois, quatre, six ou huit jours dans la solitude, et commandez à ce grand nombre de soins, de pensées et d'affaires, qui vous occupent sans relâche, de vous quitter pour ce peu de temps. Entrez dans le secret de votre cœur, comme faisoit sainte Cathérine de Siennne. Faites-vous une solitude où rien ne vienne vous troubler, et dans laquelle, selon le conseil de saint Bernard, vous soyez seul à seul avec Dieu.

Laissez à la porte tout ce qui peut vous embarrasser ; que votre esprit soit à lui-même ; qu'il soit libre de toute affaire, et entièrement dégagé de ce qui est capable de l'interrompre tant soit peu. Comme c'est le chemin le plus sûr au véritable bon-heur, c'en est aussi le plus court. Oh ! que dans cette solitude vous apprendrez de choses que vous avez ignorées jusqu'à cette heure ! que vous en entendrez que vous n'avez jamais bien conçues, et que vous en ferez même auxquelles vous n'avez peut-être jamais pensé, et pour lesquelles vous ne croyiez pas auparavant avoir assez de force ! Voulez-vous savoir, en peu de mots, ce qui vous arrivera ? c'est que dans cette sainte retraite, avec peu de peine, mais avec très-grand fruit, vous deviendrez un autre homme : *Mutaberis in virum alio*

um. (1. Reg. x, 6.) Il en sera de vous comme de Jésus-Christ, de qui saint Luc dit qu'il s'est éloigné d'eux, et qu'en même tempe il s'élevoit vers le ciel : *Recessit ab eis, et ferebatur in cœlum.* (Luc. xxiv, 51.) D'abord que vous serez retiré du bruit, du tumulte, des soins, des affaires et de tous les embarras qui occupent votre esprit, vous vous sentirez heureusement porté de la terre au ciel, de la vanité à la vérité, du vice à la vertu, des créatures au Créateur, du temps à l'éternité. Ce sera là que vous apprendrez à passer par les biens temporels, sans vous mettre en péril de perdre les éternels. Ce sera là que, par un travail qui passe en peu de temps, vous apprendrez à mériter un repos qui doit durer toujours. Ce sera là que vous répare-rez vos confessions passées, que vous commen-

cerez une sainte vie, pour obtenir une bonne mort. Croyez-moi, c'est à une telle solitude que plusieurs doivent leur bonheur éternel.

Soyez fidèles à célébrer, avec ferveur, le jour anniversaire de votre baptême, et des autres engagemens que vous avez contractés avec le Seigneur.

LE MOIS.

Lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum.

Apoc. xxii. 2.

L'ARBRE de vie, dont saint Jean fait mention dans son Apocalypse, portoit douze fruits, et rendoit son fruit chaque mois. Si vous voulez porter du fruit tous les mois, dont vous puissiez vivre éternellement heureux, ne laissez pas écouler un mois sans dérober

un jour à vos occupations ordinaires ; et afin que vous ne soyez pas obligé de vous plaindre avec Job, que vous avez eu des mois stériles et infructueux : *Ego habui menses vacuos*, (Job, vii, 3.) prenez un jour tous les mois, pour ne vaquer qu'à Dieu et à vous-même. Choisissez, pour cet effet, quel jour il vous plaira : un jour de communion, un dimanche ou une fête, le jour de votre Patron du mois, ou quelque autre que vous jugerez le plus propre ; il importe assez peu que ce soit celui-ci ou celui-là ; mais l'affaire, c'est de le rendre fertile. Pendant ce jour, faites-vous souvent la demande que Dieu fait à Caïn : *Quid fecisti?* Qu'avez-vous fait ? quel mal avez-vous fait, dont il falloit vous abstenir ? quel bien avez-vous omis, qu'il vous falloit pratiquer ? qu'avez-vous fait contre Dieu ? qu'a-

vez-vous fait contre le prochain? combien de temps avez-vous perdu? combien d'occasions avez-vous négligées? combien de grâces avez-vous étouffées? qu'avez-vous fait pour ne pas être ingrat de tant de bienfaits que vous avez reçus de Dieu? qu'avez-vous fait pour mériter cette grande félicité qu'il vous a promise? enfin qu'avez-vous fait pour votre ame, pour votre salut, pour le ciel, pour Dieu, pour l'éternité? Etes-vous satisfait de votre conduite? avez-vous sujet de l'être? Afin d'être meilleur que vous n'avez été, proposez-vous de mieux faire que vous n'avez fait. Vous y réussirez, si vous vous efforcez de faire tout ce que vous ferez comme vous voudriez l'avoir fait, quand vous ne pourrez plus rien faire. Priez, lisez, méditez plus qu'à l'ordinaire, et vous cueillerez des fruits de la vie

éternelle. Voyez ci vous n'avez pas des indulgences à gagner ; ne negligez pas celles qui sont attachées aux trois Actes suivans. Vous en verrez le détail ci-apreès.

ACTES
auxquels sont attachées de grandes Indulgences.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je croi fermement tout ce que vous avez dit, et tout ce que vous nous avez enseigné par votre sainte Eglise, parce que vous êtes souverainement véritable dans vos pasoles.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'espère fermement de votre inviolable fidélité dans vos promesses, et de votre miséricorde infinie, que, par les mérites de Jesus-Christ, mon Sauveur, vous m'accorderez la gloire du

ciel, et les moyens nécessaires pour y arriver.

ACTE D'AMOUR.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

1°. Ceux qui, prononçant pieusement, dévotement et avec affection de cœur, la formule des Actes ci-dessus, ou telle autre qui renfermera les motifs propres des vertus théologales, gagneront, chaque fois, indulgence de sept ans et d'autant de quarantaines : et il suffit pour cela d'être en état de grâce.

2° Ceux qui auront pris la sainte habitude de les produire au moins une fois chaque jour, et qui, confessés et communiés, prieront

un jour de chaque mois, dont le choix leur est libre, pour la paix entre les Princes chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre mère la sainte Eglise, gagneront audit jour Indulgence plenière.

3°. Et de même, Indulgence plénière à l'article de la mort.

Toutes les susdites Indulgences sont applicables aux ames des Fidèles défunts, ainsi qu'il est porté par le Décret de notre saint père le Pape Benoit XIV. d'heureuse mémoire, émané de la sacrée Congrégation des Indulgences, le 28 janvier, 1756.

LA SEMAINE.

Requievit die septimo ab universo opere quod patrarat.

GEN. ii. 2.

OUTRE un jour chaque mois, retranchez encore une

heure chaque semaine, de vos affaires temporelles, pour ne l'employer qu'aux éternelles et au salut de votre ame. Faites une revue sur vous même le samedi ou le dimanche, le premier ou le dernier jour de la semaine ; et pour le faire, *intra in cubiculum tuum, et clauso ostio*, (Matth. vi, 6.)-retirez-vous à l'écart, et vous étant débarrassé de toutes autres choses, demandez-vous à vous-même comme auparavant : *Quid fecisti?* qu'ai-je fait? et comme le fermier de l'Evangile, *quid faciam?* que ferai-je? Considérez les jours de la semaine passée, regardez ceux de la suivante ; qu'avez-vous fait par le passé? que voulez-vous faire à l'avenir? Ne devez-vous pas rougir de honte de voir que Jacob a servi sept ans pour Rachel, et que vous n'avez pas eu le courage de faire sept jours pour le ciel? C'est

sans doute ce qui doit bien vous confondre, d'avoir employé tant de temps pour les commodités de votre corps, et d'avoir négligé jusqu'à présent le soin de votre ame. Assistez à la sainte Messe et aux autres Offices de la paroisse; visitez les malades, les pauvres, les prisonniers. Que ferez-vous désormais? Visitez au moins une fois Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel; proposez-vous que tous les jours de cette semaine, le premier de vos soins sera devaquer au salut; que ce sera dorénavant la plus importante de vos affaires; et que, quoi que vous puissiez faire, les sept jours qui vont suivre, vous n'agirez que pour la gloire de Dieu et pour assurer votre salut. Toutes les semaines seront saintes pour vous, si vous ne les employez qu'à vous sactifier.

LE JOUR.

Ecce nunc dies salutis.
Voici des jours de salut.
2. Cor. vi. 2.

ET afin que celui-ci en soit un, ne manquez pas, dès le matin, d'y travailler. Employer un demi heure chaque jour, ou tout au moins un quart d'heure, à chercher le moyen d'assurer votre salut. La plainte que Jésus-Christ fait de la ville de Jérusalem, vous fournira la matière d'une excellente méditation : *Quia si cognovisses et tu, et quidem in hâc die tuâ, quæ ad pacem tibi.* (Luc. xiii. 42.) Oh ! si en ce jour qui vous est donné, vous reconnoissiez ce qui vous arrivera à la fin de votre dernier jour, quand vous pourrez dire avec Job : *Dies mei transierunt ;* c'en est fait, mes jours sont écoulés ; que ne feriez-vous pas en ce jour ?

Sanctifiez toutes vos actions, en les faisant toutes pour la gloire de Dieu, en union avec notre Seigneur. Ne passez aucun jour sans rendre quelques devoirs à la très-sainte Vierge. Le malheur de cette ville, dont se plaint Jésus-Christ, c'est de n'avoir pas reconnu ce qui devoit lui arriver; et tant d'infortunés, qui sont dans les enfers, ne se sont perdus que pour n'avoir pas pris la peine de penser quelque fois sérieusement à ce qui devoit leur arriver. Devenez sage à leurs dépens. Aujourd'hui considérez le peu de force que la crainte, la douleur et la maladie vous laisseront dans ce dernier jour, pour vous préparer à bien mourir, et ne différez plus de le faire. Demain, représentez-vous la mort déplorable qui suit ordinairement une mauvaise vie, et l'heureuse fin de ceux qui

ont bien servi Dieu. Examinez quelque fois quelle joie vous causera pour lors le bon emploi que vous aurez fait du temps, et quel deplaisir ce vous sera d'en avoir mal use. Une autre fois regardez le jugement dernier; examinez l'une et l'autre des deux sentences que l'on y prononcera, et prenez les mesures nécessaires pour n'y être point condamné. Un jour, montez en esprit au ciel, et contemplez-y la gloire des bienheureux. Un autre jour, descendez par pensée dans l'enfer, et voyant les tourmens des damnés, prenez une bonne résolution sur ce que vous avez à faire pour éviter le malheur de ceux-ci, et pour acquérir le bonheur de ceux-là. En un mot, pensez serieusement tous les jours à ce qui vous arrivera après votre dernier jour. Oh! que vous avez aujourd'hui une

belle occasion de vous rendre heureux ! prenez garde qu'elle ne vous échappe. Ce jour est à vous, et peut-être que c'est le dernier que vous aurez ; il est à vous, et c'est Dieu qui vous le donne : employez-le donc à sa gloire et à votre salut : il est à vous, faites-le valoir son prix : il n'est pas trop court pour vous faire gagner une heureuse éternité. Souvenez-vous que vous ne passerez jamais plus utilement la journée, que quand vous penserez que c'est la dernière qui vous sera donnée. Soyez fidèle à faire dévotement la prière du matin et du soir, en commun, si cela se peut, avant et après les repas. Offrez toutes ces actions pour la gloire de Dieu en Jésus-Christ.

L'HEURE

Hora est jam nos de somno surgere.
Il est temps de sortir du sommeil.
ROM. XIII, 11.

AH! combien d'heures vous avez perdues! ne soyez plus prodigue d'une chose si précieuse. Pensez y bien, vous voilà plus voisin (d'une heure) de la mort et de l'éternité: veillez cette heure, parce qu'il n'est point d'heure de laquelle vous soyez assuré: *Periclitamur omni horâ.* Peut-être qu'avant la fin de cette heure, on vous demandera compte de toute votre vie: êtes-vous en état de le rendre? n'y a-t-il rien d'embarrassé? Levez-vous donc, vous qui dormez, et commencez une bonne fois à vaquer sérieusement à votre salut. Le voulez-vous faire avec ferveur? croyez que de cette heure dépend votre éternité. Imaginez-vous que chaque heure est la pre-

mière que vous employez à servir Dieu, et que c'est la dernière qui vous sera donnée pour le faire. Implorez le secours du ciel, afin d'y réussir ; et quand vous entendez sonner l'heure, dites avec Judith : *Confirma me, Domine Deus, respice in hâc horâ ad opera manuum tuarum.* (Judith, xiii. 7.) Mon Dieu, fortifiez-moi, et répandez vos bénédictions sur tout ce que je ferai pendant cette heure. Élever souvent son esprit et son cœur à Dieu, disant lorsque l'horloge sonne : *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ! faites-moi la grace de ne vous offenser jamais.*

LE MOMENT.

Abscondere modicum ad momentum.

Isa. xxvi, 20.

APRÈS tous les temps de la vie, nous voici arrivés au plus court, qui est le moment ; mais

ne laisser pas de l'estimer. Il n'est pas de si petit moment qui ne soit un pas au tombeau. Quoiqu'il ne soit que la moindre partie dans le temps, il est assez long pour vous mériter la gloire dans l'éternité; et c'est pour cela qu'il n'est pas de moment qui ne soit de très-grande importance. Plaignez la perte que vous avez faite de tant de précieux momens, et efforcez-vous de bien employer ceux qui vous restent: *Abscondere modicum ad momentum.* Retirez-vous dans votre solitude: entrez dans le secret de votre cœur: cachez vous, pour un moment, afin de plaire à Dieu qui voit clairement ce qui est le plus caché: *qui videt in abscondito.* (Matth. vi, 6.) Qu'il n'y ait pas de moment que vous ne pensiez à Dieu, puisqu'il n'y a pas de moment que Dieu ne pense à vous; qu'il n'y ait pas de moment que

vous n'aimez Dieu, puisqu'il n'y pas de moment que Dieu ne vous aime, ou qu'il ne souhaite de le faire, si vous voulez. O précieux moment ! Considérez ces deux mots. Un moment de plaisir illicite vous coûtera une éternité de tourmens ; un moment d'amour de Dieu vous méritera une éternité de bonheur.

LA FIN.

Finis venit, venit finis.

EZECH. VII, 2

APRÈS les ans, les mois, les semaines, les jours, les heures et les momens de la vie suit la fin. C'est la fin qui couronne l'œuvre, parce que c'est de la fin que dépend le salut. La fin de votre vie sera le commencement de votre malheur, si pendant votre vie vous ne servez celui qui, est le commencement et la fin : *Princ*

pium et finis. (Apocal. 1, 8.) C'est quelque chose de bien commencer ; c'est plus de bien continuer ; mais c'est tout de bien finir. Prenez garde que vous ne gâtiez tout à la fin. Pensez souvent que la fin de l'homme, c'est de gagner un royaume qui n'aura jamais de fin ; et tenez pour certain que la seul affaire qui doit vous occuper pendant toute l'année, c'est l'affaire de votre salut. Il importe assez peu quel sera le succès de votre travail, de votre commerce, de vos études, de vos procès, et de ces autres affaires que le monde appelle importantes ; mais ce doit vous mettre en peine, c'est elle sera la fin de la principale que vous avez, qui est le salut de votre ame. Employez-vous à cette affaire pendant le cours des momens, des heures des jours, des semaines et des

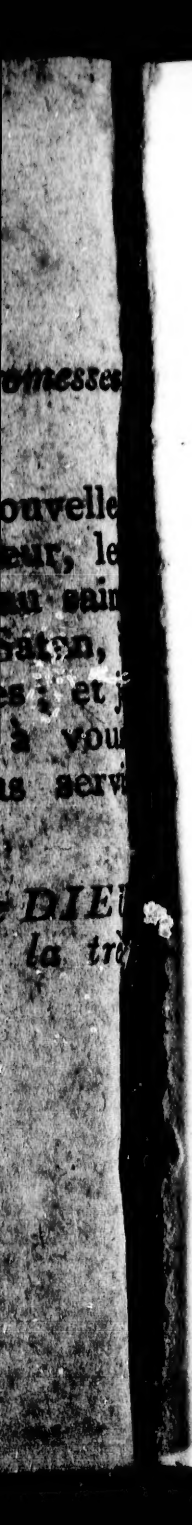
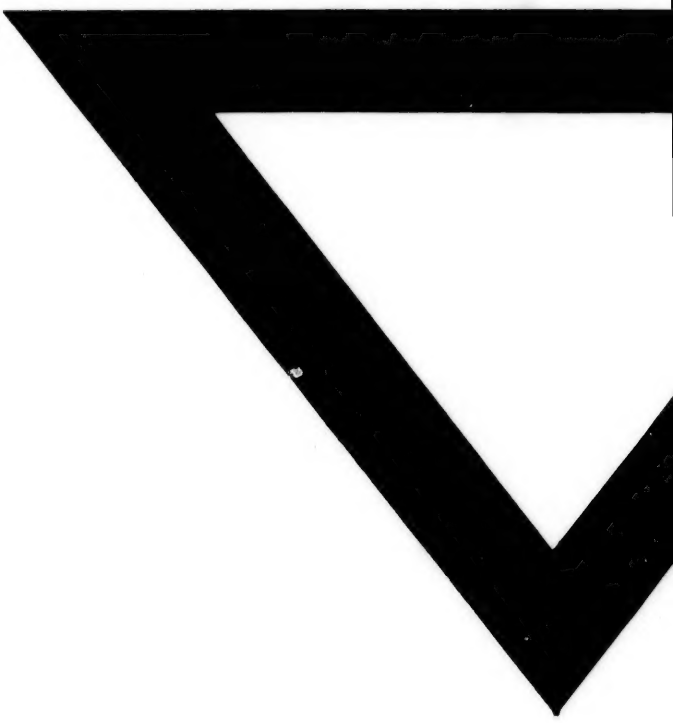
mois de cette année, et faites-le avec toute l'application dont vous pouvez être capable. Vous serez persuadé qu'il ne faut pas qu'une autre affaire empêche la bonne issue de celle-ci, si vous considérez que tout le reste passe, et qu'il ne vous demeurera que le fruit de vos bonnes œuvres. Après les plaisirs, les honneurs, les délices, que nous reste-t-il, que de descendre au tombeau ? *Sidus mihi superest sepulchrum.* (Job XIII.) Il en faut venir-là : vous mourrez. Vous n'êtes pas plus considérable qu'une infinité d'autres qui ont été avant vous, et qui sont mort. La sentence, qui a été portée contre eux, et qui a été exécutée, n'aura pas d'exception en vous ; et peut-être plutôt que vous ne pensez, on dira de vous comme d'eux tous, de vos divertissemens, de vos actions,

vos plaisirs, comme de leurs actions et de leurs plaisirs : *Transierunt, ils sont passés.* Puis donc que les jours, les semaines, les mois et les année passent avec tant de vîtesse ; puisque tout passe avec eux, et que vous passerez aussi, prenez la résolution de faire un bon usage de ce temps que Dieu vous donne encore, et dont il vous demandera bientôt compte. Vous y réussirez, si, comme dit cet ancien, vous n'êtes pas moins habile à le bien employer, qu'il est à s'écouler : *Cujus celeritate corporis, utendi velocitate certandum est.* (Senec. *de Brev. vit.*) Sur cela, que l'amour de Dieu soit votre vie, sa parole votre nourriture, la foi votre lumière, sa volonté votre règle, sa grâce votre appui, et la gloire votre fin. Ainsi soit-il.

ACTE

De Renouvellemen des Promesses du Batême.

MON Dieu, je renouvelle de tout mon cœur, le promesses que j'ai faites au sain Baptême. Je renonce à Satan, ses pompes et à ses œuvres ; et j me donne entièrement à vou pour vous aimer et vous servi toute ma vie.

A la plus grande gloir de DIE et sous la protection de la très sainte VIERGE.

FIN.